

critique de l'Intérêt Général 1

Poésie 45 n° 24

avril-mai 45

"Revue des Revues" par Henri Rode

Ensemble nous parviennent les six numéros de *l'Arche* (février-octobre-novembre 44), revue également publiée à Alger sous le patronage d'André Gide par Jean Amrouche et Jacques Lassaigne et qui, les restant, répandait outre-mer l'écho de nos inquiétudes. Sa formule rappelle celle de la N.R.F. Le loisir ne nous étant pas donné de nous attarder à chacun de ces numéros, arrêtons-nous au 4 qui résume une grande part des propositions des cinq autres. Des extraits du *Cahier noir* de Mauriac et les réflexions suscitées en Amrouche par la lecture de la *Lettre aux Anglais* de Bernanos (... la France valéryenne est solidaire de celle de Bernanos, qui n'est pas un schéma désincarné à force de pureté (...)) mais tout au contraire, un noeud inextricable de forces spirituelles incarnées dans des hommes profondément racinés à une patrie géographique), une chronique documentée sur les revues de poésie anglaises d'Armand Guibert, balancent la part un peu ingrate laissée à une pièce de Gide : *Robert ou l'intérêt général*. D'abord l'on trouve que ce premier acte part un peu lentement et avec une infinie

prudence mais c'est avec des phrases telles que celle mise par Gide dans la bouche de son Michel (« Les sentiments cachés n'ont que faire d'être honorables... ») que Gide réserve cette part de surprise et ce continuel tremplin qui sont un des plus vifs attraits de ses livres. Gide excelle à cette malice à froid qui confond et fait repartir tout réjouit le lecteur (voir *les Faux-Monnayeurs*, analogie entre Sarah et Edouard, p. 135.) Tour à tour la voix de Jouve, Marinani, Maikowski, Bloch et Rougemont, avec l'inoubliable Lettre à un Otage de Saint-Exupéry, viennent traverser de leur foudre, de leur espoir aussi les autres livraisons de *l'Arche*.